

Dépression chez Jamel Gorchene et poussée délirante chez Kobili Traoré



J.Luc Mélenchon, Benjamin Stora, Pascal Blanchard et toutes les Forces Républicaines Pour le Foutien aux Nations Décolonisées ... Exigent que toute la lumière soit faite, sur la Bavure Policière dont a été victime le 24 avril 2021. le chauffeur-livreur Jamel Gorchene au Commissariat de Rambouillet.

Cet honnête citoyen en situation régulière, depuis 2019 désirait seulement obtenir un visa pour la Libye...

Encore un crime au Faciès??

Halte à la Police Barbare!



Ainsi l'assassin de cette policière à Rambouillet était selon ses proches **"dépressif"**, et en plus il s'agit en fait d'un "homme" pour l'AFP qui aurait été **"interpellé puis abattu"**; d'ici peu la police (systémique) sera accusée d'avoir réagi de manière "disproportionnée", tuant quelqu'un de si "calme", toujours selon ses "amis", il aurait brusquement "changé" sans doute à cause de la "haine anti-musulmane" une preuve de

plus du "racisme d'État" bien sûr...

Pendant ce temps les frères siamois du gouvernement français, Castor et Pollux, jurent "qu'ils ne céderont rien à l'islamisme terroriste" alors qu'il faut bien entendu y lire le contraire, la parole officielle l'annonçant toujours, comme l'indiquait autrefois un soviétologue : ainsi si le gouvernement soviétique disait haut et fort "nous voulons la paix" il fallait entendre "nous voulons la guerre" ; par un phénomène étrange la langue de bois se transformait en sérum de vérité, du moins si l'on sait inverser les termes voire lire entre les lignes : "nous ne céderons rien" signifie "nous avons tout cédé" d'où la possibilité d'égorger si l'on est "dépressif" ou en "poussée délirante" (le cas Halimi) ; le fait que les deux "dépressifs" (oui l'autre aussi l'était) aient hurlé le cri de guerre djihadiste ne signifie rien, non, en dépression et poussée délirante, on fait de ces deux choses ma bonne dame ! Et si vous objectez quelque chose c'est que vous voulez récupérer l'affaire, circulez ! De toute façon vous êtes *confinés*.

Ainsi va le monde en Francistan.

Lucien Samir Oulahbib